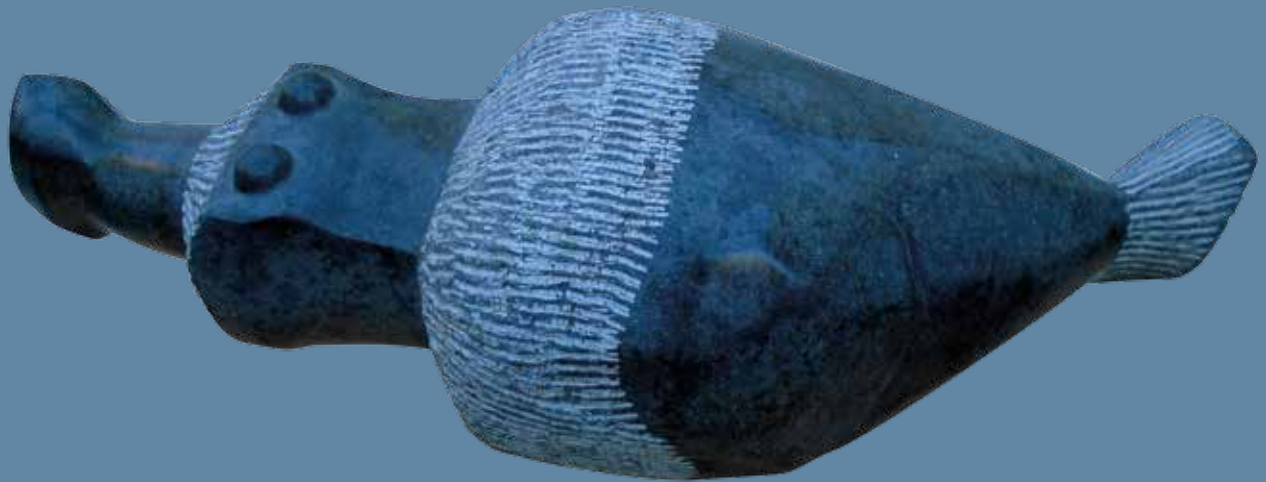


Marie Fang

SCULPTURE



*Mon travail se situe entre émotion et esthétisme,
en privilégiant l'humain, l'animal, la nature
dans une recherche du rythme, du volume, de la précision du trait.*

Marie Fang

Crédits

Photo de couverture : "Sirène Noire" (13 x 44 x 20 cm, pierre du Zimbabwe)

Textes : Luis Porquet, Caroline Canault, Marie Fang

Conception graphique : Studio Pessinger (www.studiopessinger.fr)

ISBN : 979-10-699-3851-9

Edité en Juin 2019

Préface

de Luis Porquet

L'œuvre sculptée de Marie Fang allie la poésie à une extrême sobriété. L'héritage cubiste paraît en avoir imprégné l'esprit même. Sans doute est-il aussi l'illustration d'une synthèse entre deux cultures, deux courants de pensée créatrice dont la rencontre est stupéfiante. Face au langage si singulier de cette artiste, on est sommé de ne pas élever la voix, comme si chacune de ses pièces sculptées détenait un secret ne pouvant se livrer qu'à une âme sensible et patiente. Certaines d'entre elles font penser à des chrysalides ou des fleurs encore engourdies de sommeil. Elles font naître l'idée d'un repli intérieur, une manière de méditation, une attente, un prélude à l'envol. Elles font penser à ce qu'un mystique espagnol eût appelé l'espérance d'une vie plus haute. Célébrant la courbe, l'essor et la féminité, Marie Fang s'est nourrie d'apports singuliers qui trouvent, dans son langage, une sorte d'aboutissement lyrique, mais sans effusion tapageuse ni violence. Sa démarche apparaît comme un haut lieu de recherche dont elle serait elle-même l'instigatrice et le creuset. Elle se situe parfois au seuil du fantastique (Grande sirène assise).

Il ne faut jamais perdre de vue qu'une sculpture, à l'instar d'une peinture, est avant tout une métaphore, la représentation idéalisée d'un être, d'une émotion ou d'une certaine manière de voir et de comprendre le monde. C'est par sa dimension symbolique et intemporelle qu'elle nous fascine le plus. Elle demeure, par essence, un objet silencieux et quelque peu magique qui ne saurait livrer

tout son message en une seule fois. Elle demande du temps et un minimum d'exigence à quiconque est appelé à la contempler. Elle représente en fait un champ énergétique qui a pour vocation d'accompagner notre vie et de lui permettre de se ressourcer. Pour paraphraser le poète John Keats une chose belle est source de joie infinie. Et comment pourrait-on aujourd'hui dédaigner la recherche du beau ? Si l'histoire contemporaine a fait de l'art le chemin de tous les possibles (y compris dans la négation ou la provocation la plus sordide et affligeante), ce dernier conserve à nos yeux une fonction quasi sacrée : Celle de célébrer la vie et de hisser l'esprit vers son zénith. Si l'art peut être considéré comme une forme de thérapie, il ne saurait se complaire dans la douleur. Il est moins le lieu d'une défaite que d'une métamorphose, d'un élan salvateur, d'une invitation à la joie.

Les figures qu'évoque Marie Fang sont toutes chargées de poésie. Le rêve paraît en être l'inspirateur et l'artisan inépuisable : Rêver la joie, Toute petite rêveuse, Un songe, Rêve de clarté illustrent sans la moindre équivoque la nature spirituelle de sa quête. Le Poète, visage tourné vers le ciel, semble répondre à Dame lune. Acteurs d'une aventure éternellement recommencée, ces personnages sont à notre image. Qu'il soit ou non nommé dans le titre qui les accompagne, le rêve semble être à l'origine de leur venue au monde, comme si l'artiste puisait dans cet onirisme l'argument de son itinéraire : il agit comme une sève sans cesse porteuse de renouveau.

Luis Porquet

Poète, essayiste, critique d'art (Lauréat de l'Académie Française)

Marie Fang ou la permanence du rêve

Préface

de Caroline Canault

Elle explore le potentiel de la pierre, du calcaire, de l'albâtre et du marbre principalement en taille directe pour exprimer sa vision hors normes du corps.

La représentation morphologique est pour elle motrice. Marie Fang crée des sculptures humaines imaginaires en manifestant son désir de s'écarter de l'académisme conventionnel.

Elle rend pour ce faire une vision du réel où les notions de proportions et d'équilibre sont revisitées dans un processus de métamorphose. A la recherche du mouvement et de l'expressivité, elle développe son langage, perce la masse, façonne, élague un réseau de lignes, de volumes et de plans qui enserment le corps, joue sur les vides et les pleins pour faire jaillir des formes rondes et voluptueuses. Ses sculptures s'inscrivent dans l'intimité, faisant du corps un espace de recherche. A la fois réalistes et fragmentées, elles portent une asymétrie dynamique, généreuse et procurent une véritable attraction sensuelle. Chacune exprime une personnalité dévoilant les indices d'un caractère de la féminité, sur les traces des femmes nues, exemples de fertilité de certains cultes primitifs.

"Il y a comme un rappel des vénus préhistoriques (...) Je sculpte surtout une idée de la douceur, de la beauté, de la vie et par conséquent de la création ; sans doute, consciemment ou inconsciemment je traduis cela par l'éloge de la femme."

Marie redéfinit l'identité. Elle ne choisit pas l'évidence mais l'apparence. Ce processus l'amène à matérialiser le poids de la maîtrise et la démiurgie de l'aléatoire. L'éclatement de la mise en

volume, l'évanouissement de la représentation dans la matière suggère une forme de resurgissement unique.

"Les formes sont poussées voire exagérées. C'est également pour moi l'évocation de la Terre-Mère, de la Nature dont l'expression vitale s'exprime par l'abondance et la stabilité."

C'est dans cette référence subtile avec le paysage nourricier que toute la poésie de l'espace de liberté s'exprime.

Il ne s'agit pas de chercher la ressemblance mais plutôt l'expression de l'âme. L'artiste accentue l'onirisme plutôt que les jeux de codes. Derrière une apparente volonté d'effacement, d'absorption de la figure, quelque chose transparait et s'exprime. Certaines postures lascives évoquent le sommeil d'un corps, passif, qui s'abandonne ou semble se questionner sur lui-même.

Les sculptures "Rêveuses" et "Alanguies" évoquent précisément ce sentiment d'introspection, cette forme d'attention que le sujet porte à ses propres sensations. *"Pour signifier le repos, l'immobilité et le silence, l'apaisement, une certaine forme de détente physique et mentale nous conduit vers une forme de connaissance autre que celle procurée par l'activité. Une pause qui serait de l'ordre d'une attitude méditative et apporterait ce sentiment de bien-être bénéfique pour nous instruire de la vie intérieure."*

Les sculptures de Marie Fang ont cette faculté de séduire et d'apaiser. Leurs présences gracieuses invitent au toucher, à tendre la main pour palper le secret d'une réelle incarnation, doucement tribale et solidement mélancolique.

Canoline Critiks, Critique d'Art

Marie Fang, doucement tribale et solidement mélancolique

Avant la pierre...

Poupées magiques



La Magicienne
Terre cuite peinte
28 x 10 x 10 cm (Coll. privée)



L'Oracle
Terre cuite peinte
22 x 10 x 10 cm

...les débuts

Silences



Le Maître
Terre cuite
60 x 25 x 20 cm



Le Disciple
Terre cuite
65 x 26 x 20 cm



Femme aux varans

Matériaux divers
(Coll. privée)



Guerriere N°4. La Dame a la voilette

Plâtre avec rehaut peinture
40 x 25 x 45 cm



L'écoute de la Déesse

Matériaux composite et bois
30 x 55 x 35 cm



L'Ourouboros
Matériaux composites
90 x 55 x 30 cm



Guerriere n°2 :
Le chemin de l'épreuve (bas-relief)
Terre cuite avec rehaut peinture
27 x 20 cm



Guerrière n°3 :
L'armure (bas-relief)
Terre cuite avec rehaut peinture
27 x 20 cm



La Nuit (bas relief)

Terre cuite
48 x 40 cm



DUALITES

◀ Ombre et Lumière

Calcaire
20 x 21 x 6 cm

Une face claire et une face veinée s'opposent; un aspect double que traduit la sculpture à travers deux états de la matière présents dans ce calcaire. La pierre est traversée par la présence d'éléments minéraux de nature différente. Le traitement poli et brut va confirmer cette présence tout en proposant des harmoniques contrastées d'ombre et de lumière.



En 2010 lors d'une exposition personnelle au Colombier du Manoir du Tourp (La Hague), j'ai présenté des sculptures sur le thème de "Dualités multiples". Depuis, cette notion constitue la trame de mon travail actuel et apparait directement ou indirectement en ses nombreuses expressions : fusion, complémentarité, opposition... dans de nombreuses sculptures. C'est un fil qui me guide et m'inspire.

Amour-fleur

Calcaire
55 x 35 x 12 cm (2008)
Prix du Crédit Agricole Salon de La Rochelle



Ami, Amie N°1
Calcaire
40 x 22 x 14 cm



Ami, Amie N°2
Bois
25 x 15 x 10 cm



Janus N°1

Calcaire
60 x 25 x 25 cm

*Un double visage caractérise
Janus, le dieu Romain, gardien
des portes.*

*N'est-il pas par les clefs qu'il
détient, et par son regard
circulaire, celui qui lève nos
doutes et nos contradictions ?*

Les Sœurs Chouchen
Plâtre patiné
(Coll. privée)



« L'Essence même de la dualité »

Union (Profil)
Calcaire
30 x 22 x 25 cm



Amour-Spiral

Albâtre
(Coll. privée)

La sculpture "Amour-Spiral" est emblématique de la notion de Dualité. Par ces 2 corps soudés n'en formant qu'un, une idée de cohésion, d'unité est proposée, qui est "bousculée" par la spirale, qui évoque le mouvement s'élargissant sans fin. La spirale, force d'évolution révèle une aspiration au renouvellement et à la découverte à partir d'un point de stabilité.

Au delà du symbole, je voulais également évoquer la double identité terre-mer de la Charente-Maritime où j'habite, avec le calme de ses paysages agricoles et le rappel des vagues et des marées si proches.





Le Pavé Mosaique
Calcaire
30 X 17 x 7 cm



La Paix N°2
Terre cuite peinte
35 x 25 x 25 cm

Mère et Fille
Calcaire
27 x 25 x 17 cm
Coll. Privée





Soleil-Lune
Calcaire
30 x 40 x 13 cm